NEXTER-KMW : le modèle PSA de l'armement terrestre européen

Le mariage NEXTER-KMW dans l'armement terrestre fait couler beaucoup d'encre, non forcément bienveillante, de chaque côté du Rhin. Et pourtant, ce scénario structurant, plus original que l'on croit, s'avère une solution réaliste dans ce monde de l'industrie de l'armement qui sait généralement peu travailler de concert, avec des identités et des lunettes différentes d'autant plus fortes dans la défense, sauf par nécessité ou dans certaines exceptions.

Par François CHARLES

Conseil en Politique générale, ancien officier de l'armement responsable d'affaires industrielles européennes et internationales à la DGA, président de l'I.R.C.E.

Au delà d'une opération de politique européenne, et grâce à une bienveillante créativité respectant certaines réalités, nous allons peut être enfin réussir à faire quelque chose de NEXTER. Souvenons-nous qu'elle avait été mise parfois dans des mains administratives et industrielles peu expertes capables de lui faire vendre des vaches à lait comme FN HERSTAL, de faire partir ses experts en logistique en avance sur leur temps, de rayer d'un coup de crayon certains sous-traitants dans des clauses d'offets peu réalisables et d'aborder certains marchés en toute puissance face aux clients et donc en échec. Capables pourtant aussi de construire, avec la DGA, un char Leclerc, bijou de technologie pour son temps, plutôt fait au départ pour les théâtres polonais, où il vient

enfin de se défouler, puis adapté aux pays chauds, mais qui aura aussi vécu bien des déboires de fabrication et de gestion de configuration.

A l'heure où chacune des deux nations mère attend désormais un succès, et où l'on pense étonnamment que l'on a été racheté par l'autre, le sujet à la mode est de dire que "cela ne fonctionnera pas" car il n'y a pas de projet commun, contrairement par exemple au modèle MBDA.

Mais est-ce bien nécessaire dans tous les cas ? Est-ce un mariage d'amour ou de raison? Est-ce un effet de levier pour les relations franco-allemandes avec la douce violence de l'Etat majoritaire, comme déjà VGE l'avait essayé en son temps ? Est-ce un projet de transition ou de rupture ? Est-ce une solution de sevrage étatique et de responsabilisation différente de celle de DCNS? Est-ce une solution de normalisation opérationnelle notamment d'interopérabilité, qui me rappelle que je ne pouvais pas autrefois mettre ma prise de parc française dans un char allemand (mais heureusement l'OTAN est passée peu à peu par là)?

Certains diront que N. SARKOZY a eu son opération financière avec SNECMA et SAGEM, avec les risques, bien connus, de marier deux structures ayant des identités, des histoires et des produits différents, car qu'était-ce d'autre, même si l'un peut

finalement bénéficier des implantations internationales de l'autre et l'autre du savoir-faire de l'un, et que F. HOLLANDE aura eu la sienne, mais cette fois sur une autre logique.

Le communiqué écrit sur le site de NEXTER annonce que la création de KNDS préserve chacune des deux identités qui affirment leur coopération, en mettant en commun leurs atouts et leurs complémentarités, tout en conservant les capacités et les produits de chacune. Pour les puristes, il s'agit en fait davantage d'une alliance multidimensionnelle entre deux quasi concurrents que d'une réelle coopération, sauf dans certains domaines marketing, voire technologiques.

Au même titre que RTD est allé chercher la puissance du groupe VOLVO pour une meilleure sérénité financière et améliorer ses process industriels en profitant notamment des apports civils, comme un concurrent allemand présent aussi dans les deux domaines, il était en effet une solution intéressante à exploiter venant du terrestre civil : imaginer un modèle Peugeot - Citroën avec des marques, des histoires, des technologies différentes, des clients différents, avec une certaine concurrence même salvatrice, en sachant toutefois. imaginons-le aussi, rassembler leurs bureaux d'études pour gagner de nouveaux marchés nationaux, européens et internationaux.